

Mise à jour sur les postes vacants au Québec

Deuxième trimestre (T2) de 2019

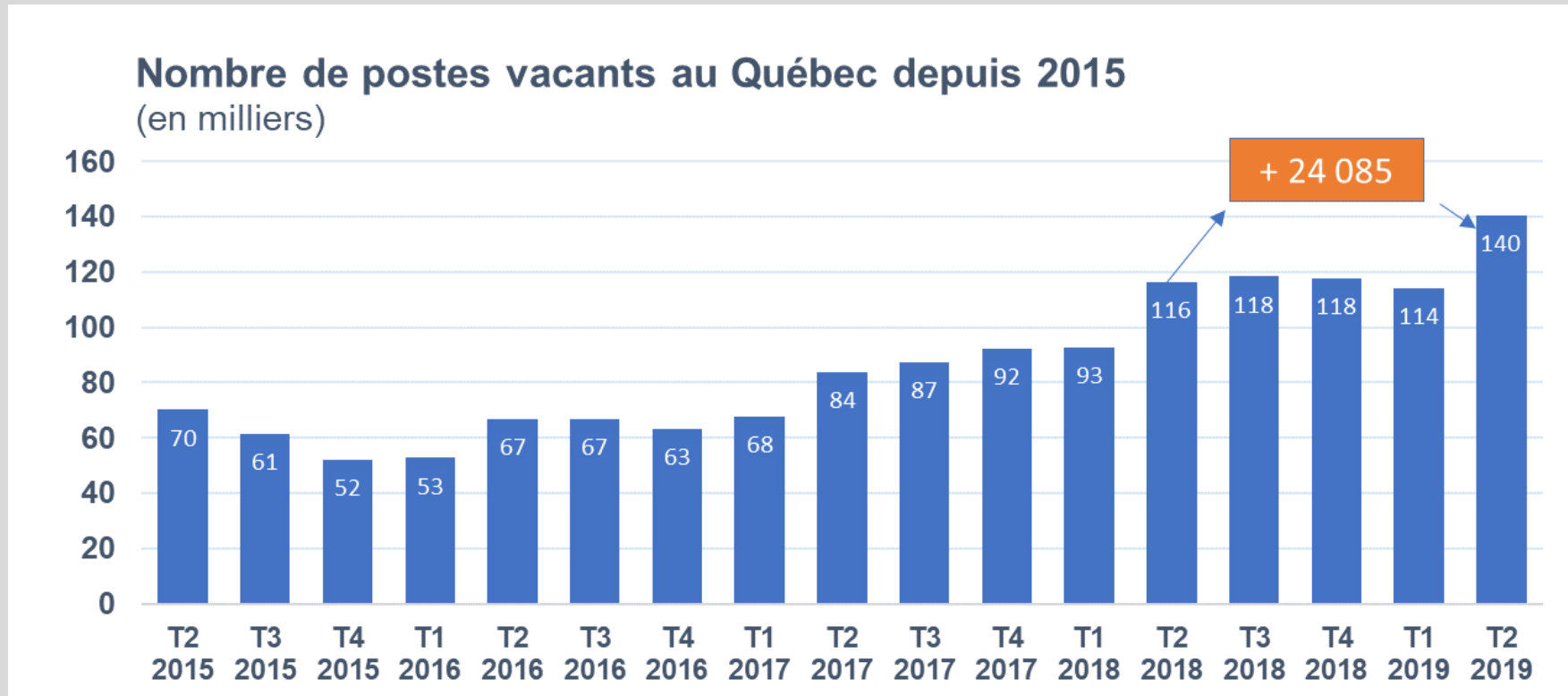
FAITS SAILLANTS (au 2^{ième} trimestre de 2019)

- Le nombre de postes vacants atteint un record de 140 420. Cela représente une hausse de 24 085 postes vacants par rapport l'an dernier.
- Le taux de postes vacants au Québec (3,8 %) est le deuxième plus élevé des provinces canadiennes après la Colombie-Britannique (4,7 %).
- Les taux de postes vacants les plus élevés sont dans les régions administratives de la Capitale-Nationale (4,5 %), Chaudière-Appalaches (4,5 %), Côte-Nord et Nord-du-Québec (4,5 %) et la Montérégie (4,3 %).
- À Montréal (3,4 %), le taux de postes vacants est sous la moyenne provinciale.
- Plus de la moitié des emplois à pourvoir sont dans quatre secteurs : fabrication, commerce de détail, soins de santé et assistance sociale, et services d'hébergement et de restauration.
- 59 % des postes à pourvoir exigent un diplôme d'études secondaires ou moins, et plus de 80 % des postes vacants exigent moins de trois ans d'expérience.

Contexte : pourquoi faire une analyse des postes vacants au Québec

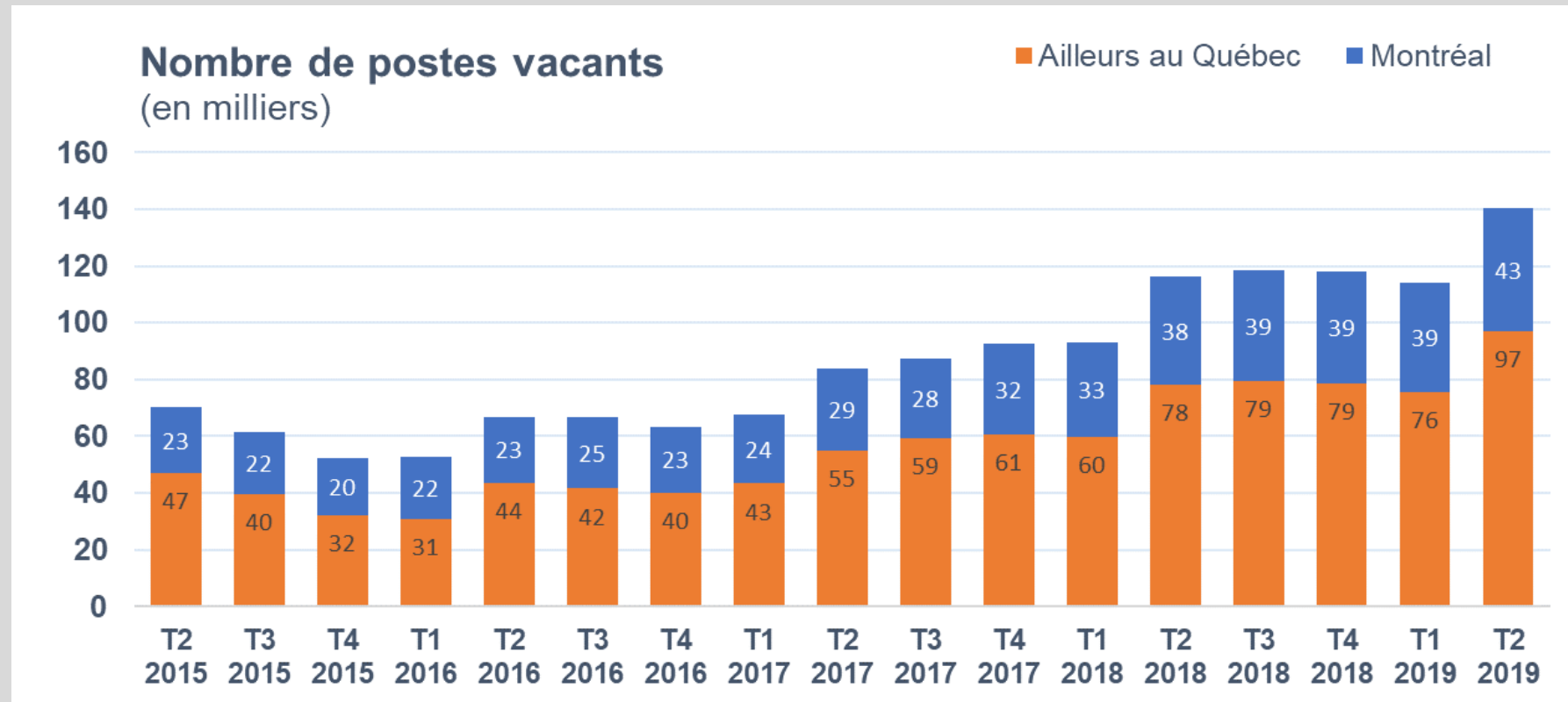
- Les effets du vieillissement de la population sur le marché du travail québécois se font sentir depuis quelques années déjà. Avec des départs à la retraite de plus en plus nombreux et relativement peu de jeunes candidats qui entrent sur le marché du travail pour les remplacer, le marché de l'emploi est plus serré et les pénuries régionales et sectorielles se multiplient.
- Même si le taux de chômage atteint aujourd'hui un creux, il ne reflète qu'une partie du portrait et n'est plus garant de la vigueur du marché du travail et encore moins de la qualité des emplois.
- C'est dans ce contexte que l'Institut du Québec (IDQ) a décidé d'analyser plus en profondeur les données sur les postes vacants.
- Un document méthodologique est disponible au www.institutduquebec.ca

140 420 postes vacants sont à combler au Québec



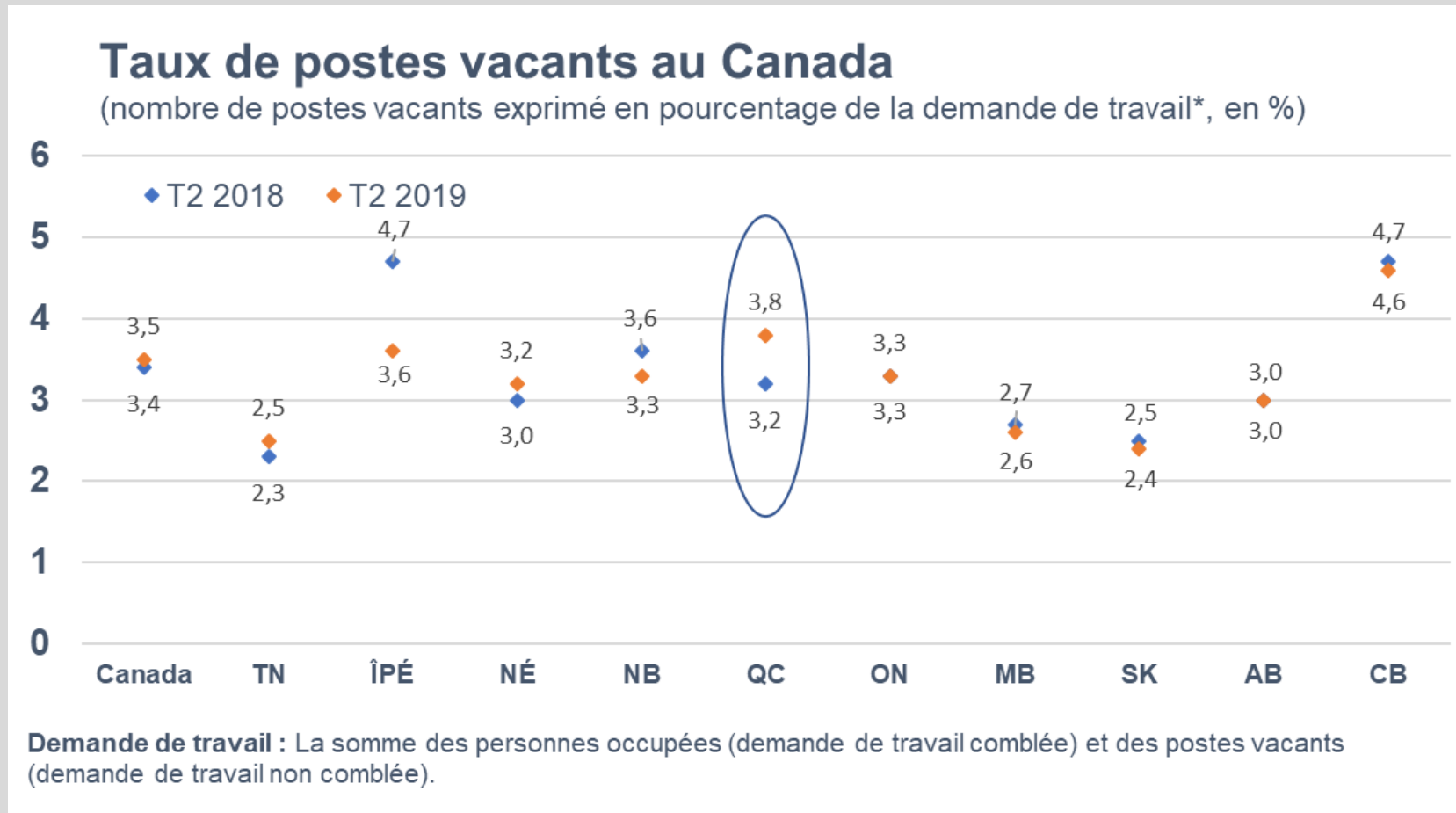
Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

30,7 % des postes vacants sont situés à Montréal



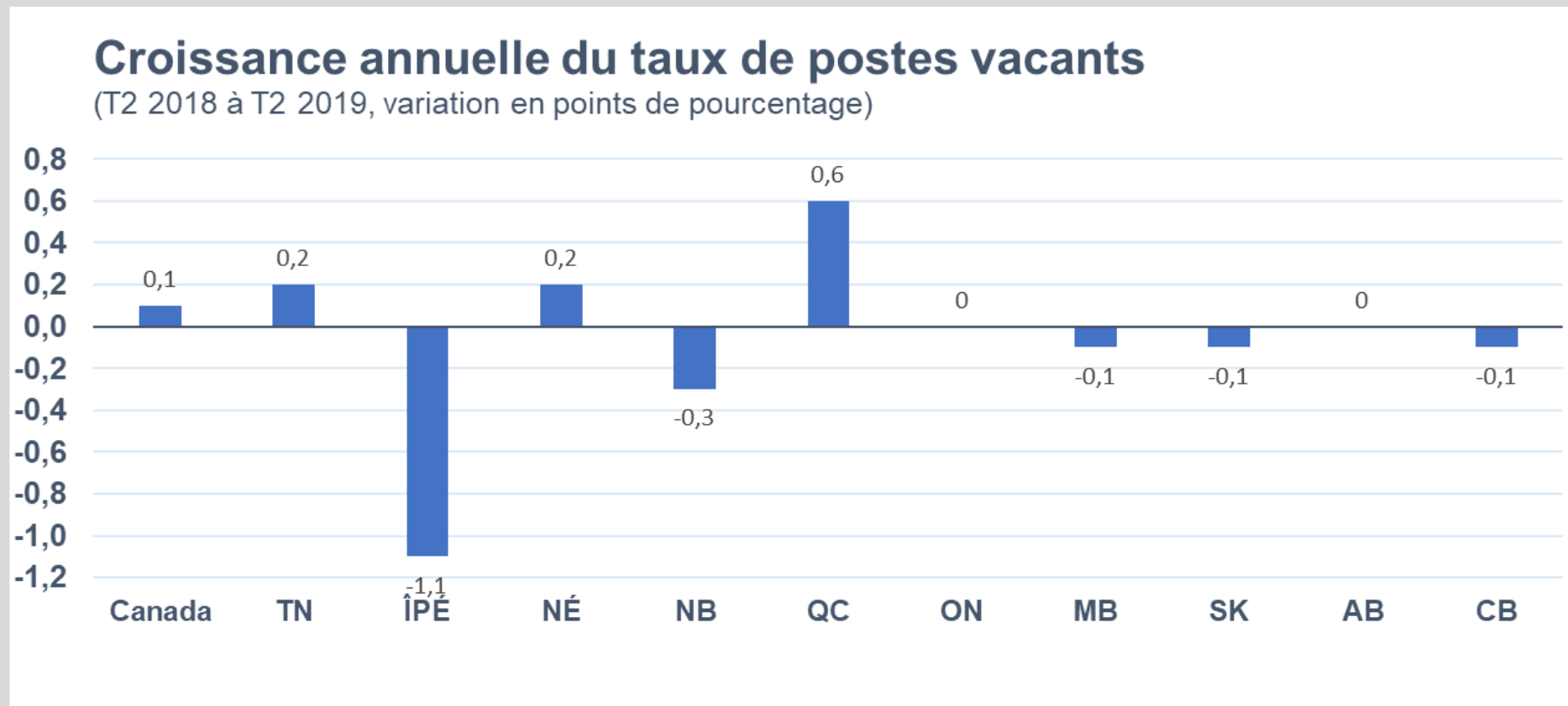
Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

Les taux de postes vacants sont plus élevés en Colombie-Britannique, au Québec et à l'Île-du-Prince-Édouard



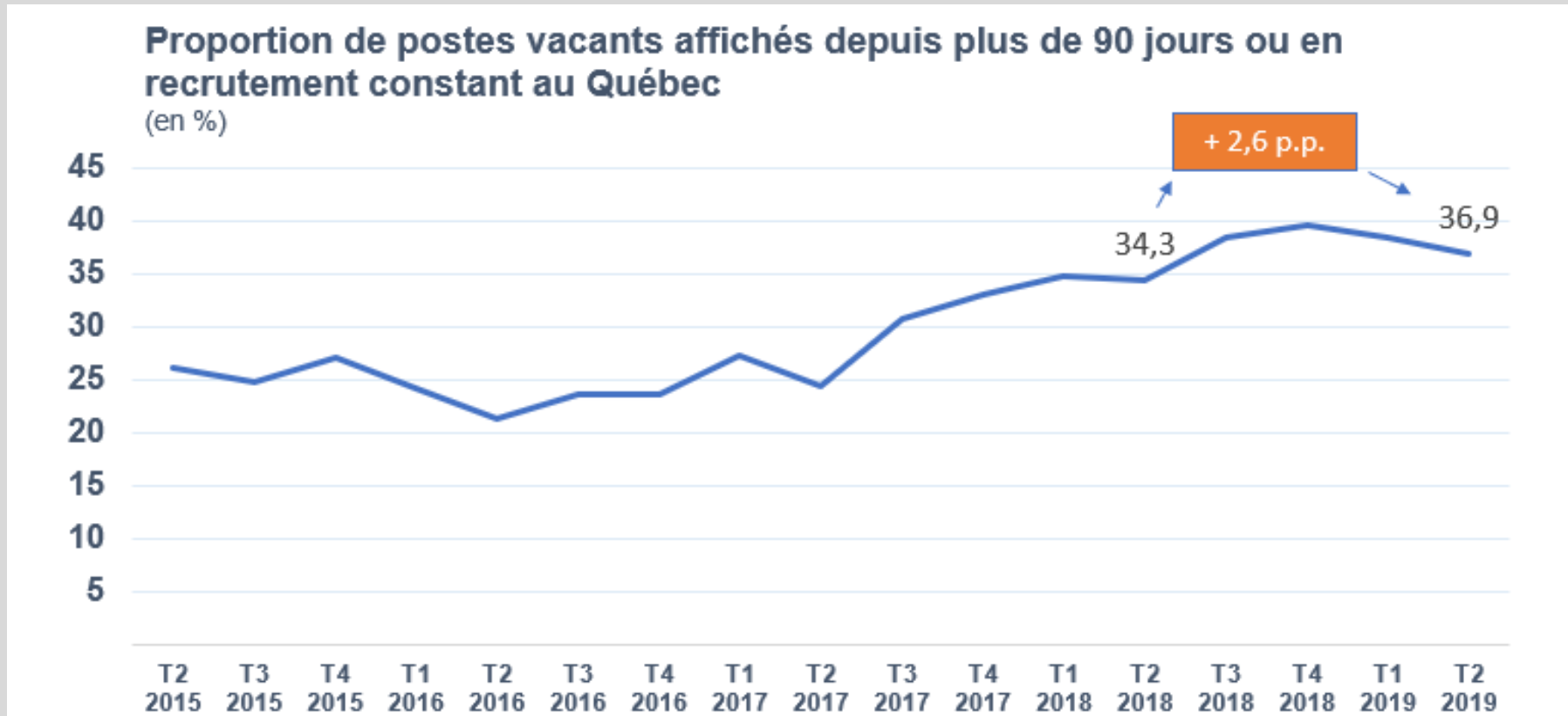
Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

C'est au Québec que la hausse des postes vacants est la plus marquée depuis un an



Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

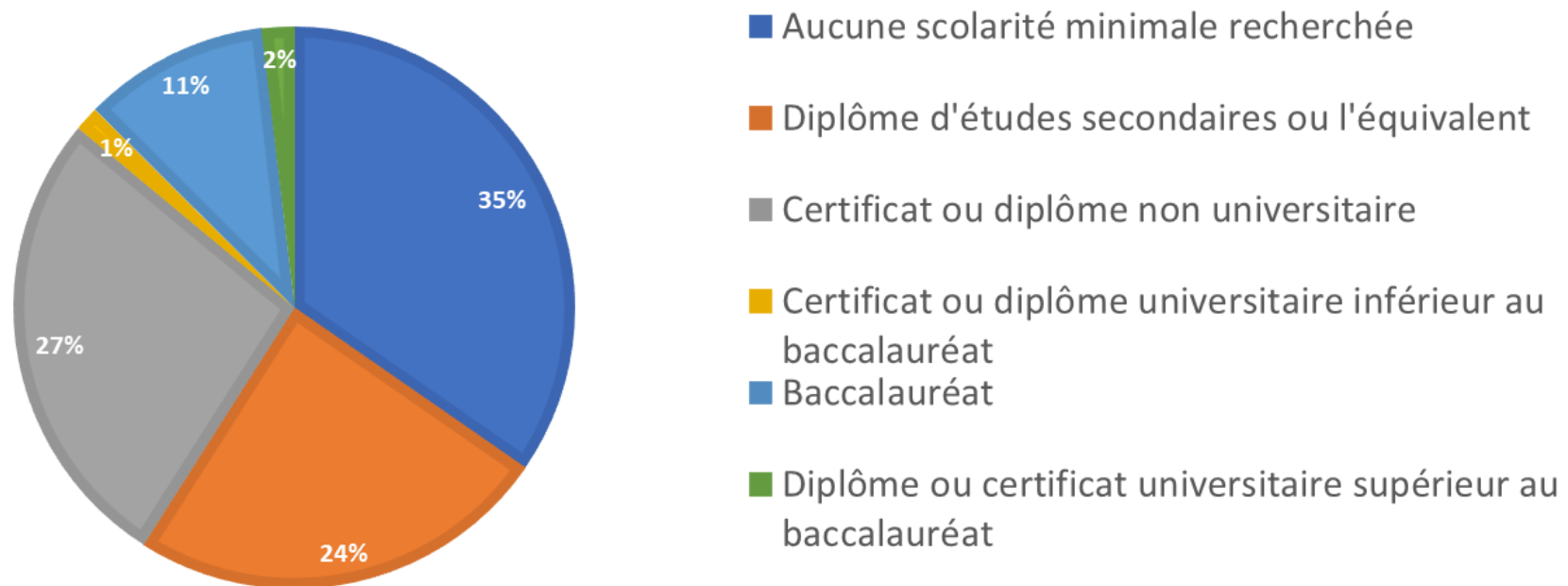
Près de 37 % des postes vacants sont affichés depuis plus de 3 mois ou sont en recrutement constant



Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

Seulement un poste vacant sur sept exige un diplôme d'études universitaires; 59 % des postes vacants requièrent un diplôme d'études secondaires ou moins

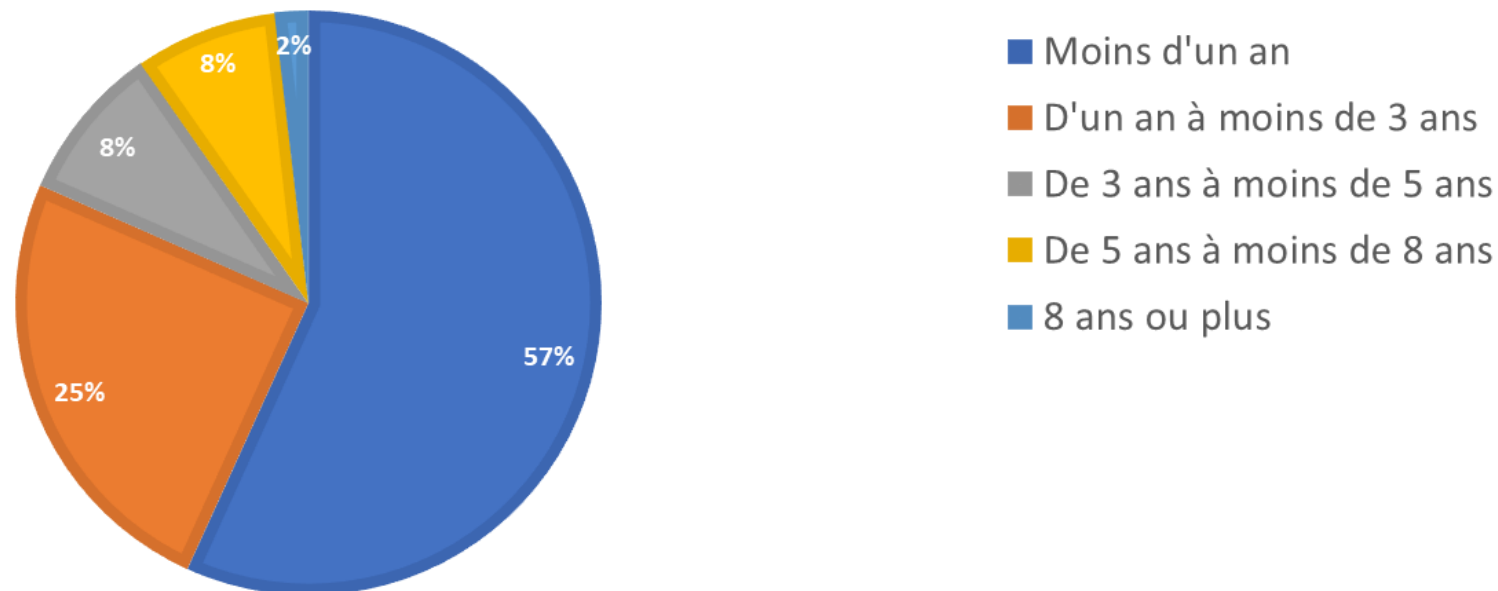
Distribution des 140 420 postes vacants en date du T2 2019, par niveau de scolarité exigé
(en % du total)



Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

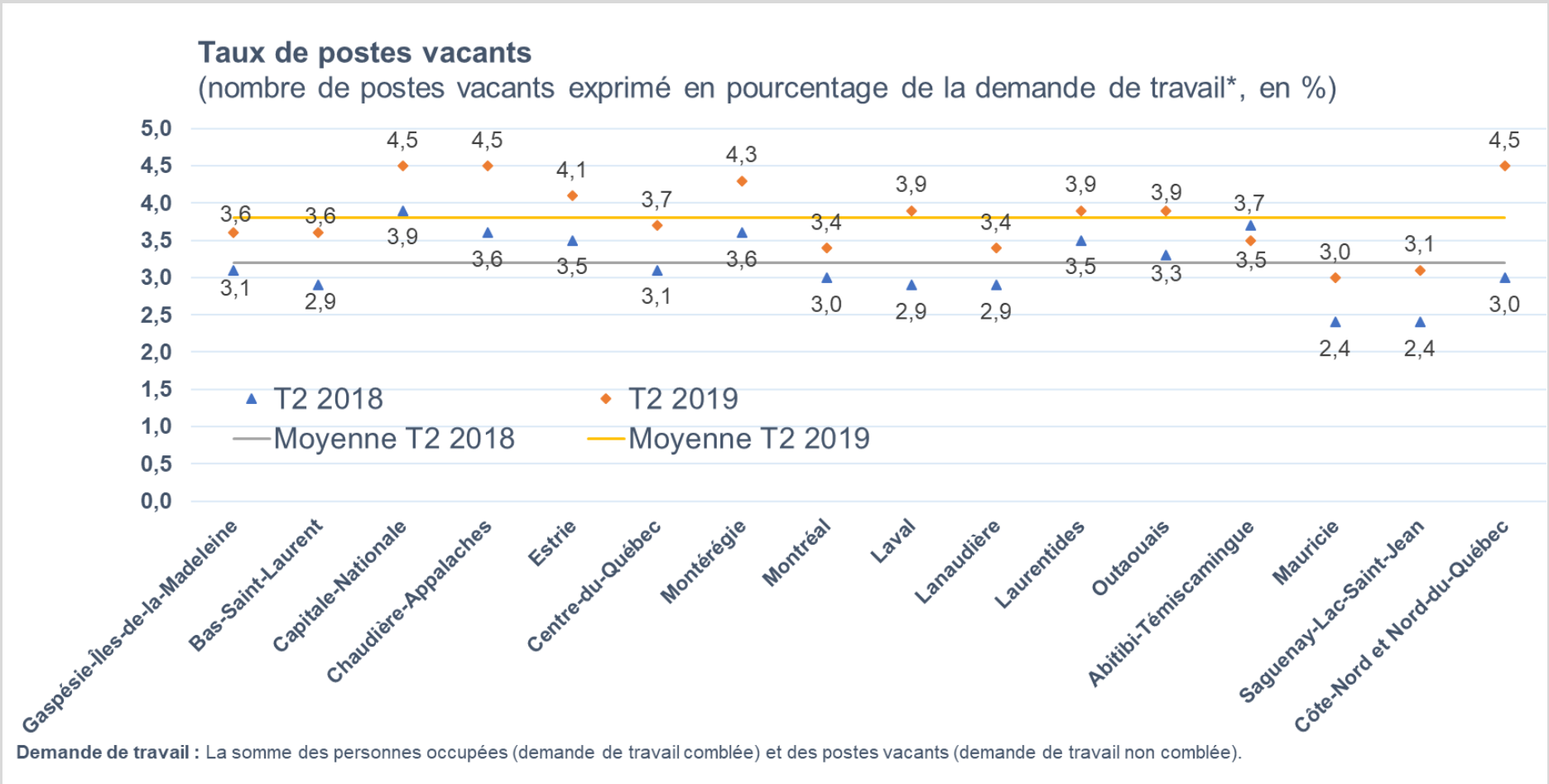
Plus de 80 % des postes vacants requièrent moins de 3 ans d'expérience

Distribution des 140 420 postes vacants en date du T2 2019,
par niveau minimal d'expérience recherché
(en % du total)

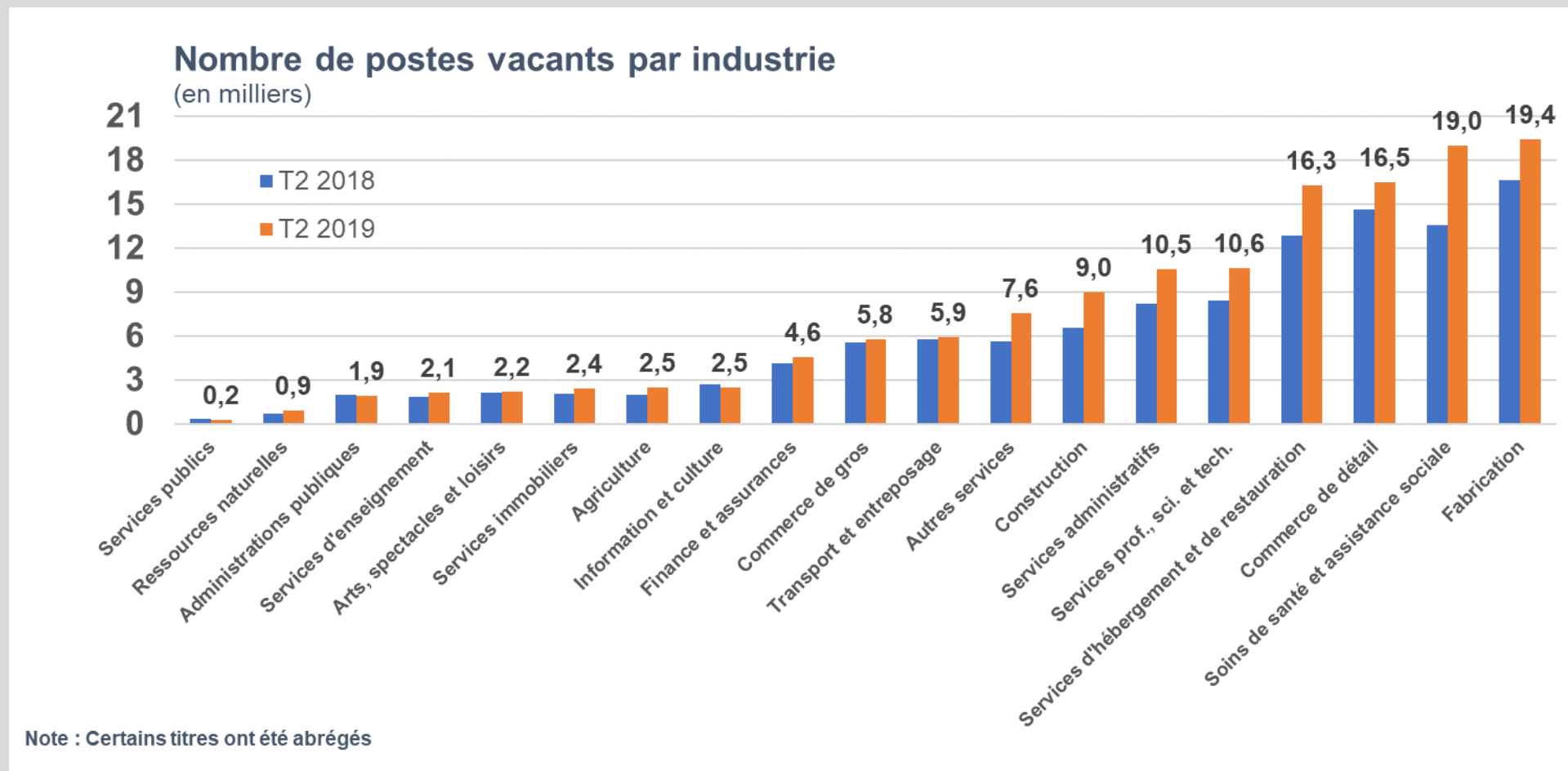


Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

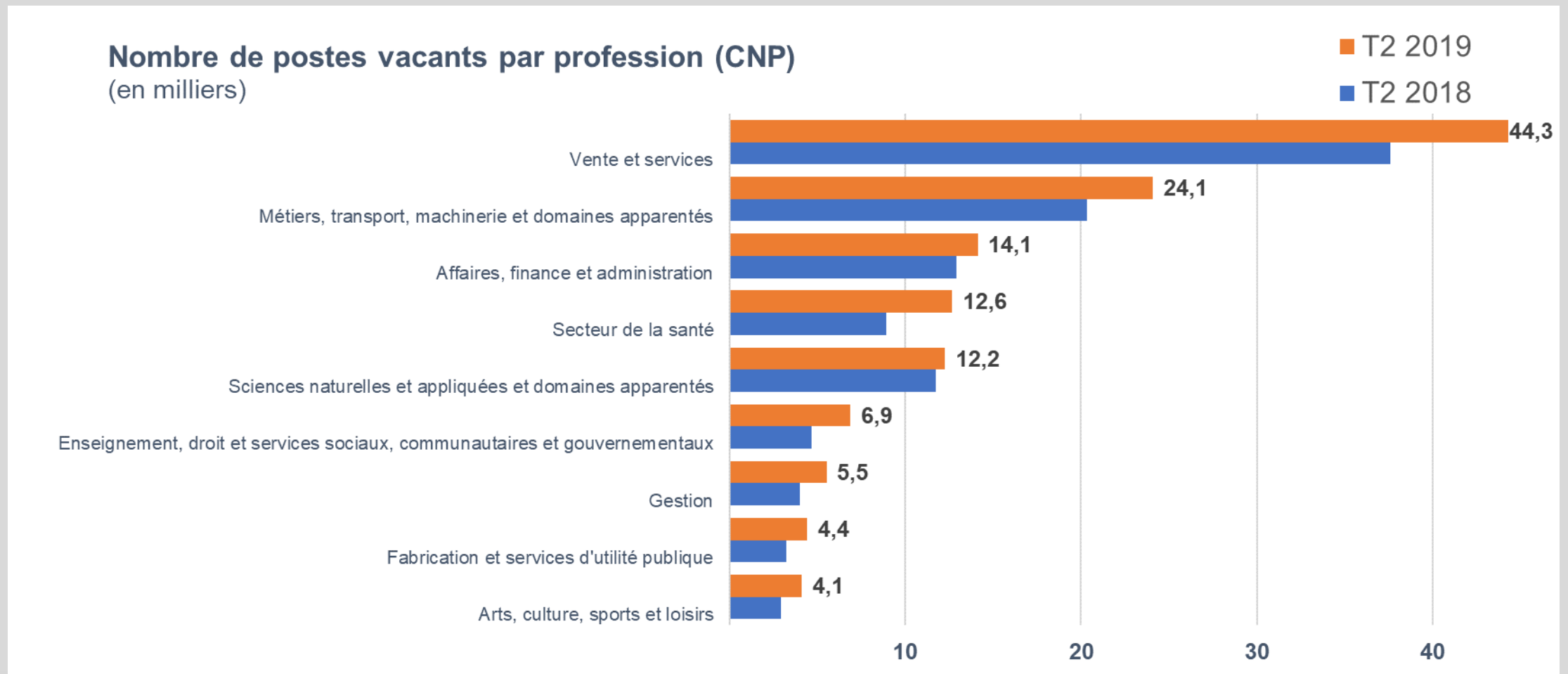
Les hausses les plus importantes de taux de postes vacants sont dans la Capitale-Nationale, en Chaudière-Appalaches, en Montérégie et Côte-Nord et Nord-du-Québec



Plus de la moitié des postes vacants sont situés dans quatre industries



Le nombre de postes vacants est surtout en hausse dans la vente et les services et dans le secteur de la santé



**Pour plus d'informations,
veuillez contacter :**

Simon Savard, Économiste

514-340-3188

savard@conferenceboard.ca

Sonny Scarfone, Économiste

438-993-4559

scarfone@conferenceboard.ca

Document méthodologique disponible au www.institutduquebec.ca

À propos de l'Institut du Québec

Issu d'un partenariat entre le Conference Board du Canada et HEC Montréal, l'Institut du Québec axe ses recherches et ses études sur les enjeux socioéconomiques auxquels le Québec fait face. Il vise à fournir aux autorités publiques et au secteur privé les outils nécessaires pour prendre des décisions éclairées, et ainsi contribuer à bâtir une société plus dynamique, compétitive et prospère.